

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation |
| Herausgeber: | Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation |
| Band: | 48 (1972) |
| Heft: | (1): Begegnung mit dem Buch : vierundfünfzig Anmerkungen und acht Zeichnungen = Rencontre avec le livre : cinquante-quatre essais et huit dessins |
| Artikel: | Von der Bibliographie zu den Informationswissenschaften |
| Autor: | Baer, Hans |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-770996 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de tant d'autres stupidités qui ont fait de la critique quelque chose de moins grave, de définitivement moins grave qu'il ne paraît. Même tranchée l'opinion d'un critique ne tranche pas.

Cette critique qui sert à faire lire, à nourrir ou susciter la curiosité littéraire des lecteurs, à défendre des livres, des auteurs et des éditeurs, est en Suisse romande forcément liée à la vie culturelle. Si la plupart des critiques sont eux-mêmes des auteurs, aucun d'eux n'a le pouvoir (ou les moyens) d'élargir grand l'humble ghetto littéraire; mais par l'entretien (dont on a vu les inconvénients) d'un climat et l'injection répétée dans nos quotidiens de chroniques littéraires il est permis d'espérer qu'à long terme se dilate la petite troupe des lecteurs pour qui la littérature vivante se fait et se publie.

Frédéric Wandelère

Von der Bibliographie zu den Informationswissenschaften

Dokumentation = ein älterer Fachausdruck, der, im allgemeinen Sprachgebrauch zum Modewort geworden, zur Bezeichnung des Fachbegriffs kaum mehr taugt. Dieser hat deswegen im Kreise der Dokumentalisten, Spezialbibliothekare, Bibliothekare usw. bereits neue Benennungen erhalten: «Information und Dokumentation», «Dokumentation und Information», «Dokumentistik», «Dokumentologie», «Informatologie», «Information Science», «Informatik», «Informatics» usw. usf.

Im Gründungsjahrzehnt der VSB beginnt auch die Geschichte der Dokumentationsbewegung. *Otlet* und *Lafontaine* versuchen, in Brüssel eine weltumspannende bibliographische Auskunftsstelle aufzubauen, zu diesem Zweck eine auch sachlich geordnete Universalbibliographie zu schaffen und ihr ein Universalsystem mit internationaler Geltung zugrunde zu legen. Das Unternehmen des Gesamtverzeichnisses scheitert. Das Unternehmen der «Internationalen Dezimalklassifikation» ist erfolgreich, weil sich das propagierte Ordnungssystem als rationelles Organisationsmittel für die «Information und Dokumentation» in den neu aufkommenden Behördenbibliotheken, Firmenbibliotheken, Werkbibliotheken erweist.

Eine auf Anregung des Internationalen Bibliographischen Instituts in Brüssel 1929 gegründete «Schweizerische Kommission für Literaturnachweis» setzt sich für den Aufbau eines einheitlich organisierten Literaturnachweisdienstes und die Verbreitung der Internationalen Dezimalklassifikation ein. Die Bibliothek der ETH Zürich organisiert 1932 den «Technischen Literaturnachweis». 1937 diskutiert die Generalversammlung der VSB in Genf das

Thema Dokumentation. 1939 Gründung der Schweizerischen Vereinigung für Dokumentation (SVD). Ab 1948 erscheinen die «Nachrichten VSB und SVD» als gemeinsames Organ beider Fachvereinigungen, die eine intensive Zusammenarbeit entwickeln.

Unter dem Einfluß der Technologie und der erkannten wissenschaftspolitischen Bedeutung der Dokumentation, gefördert durch staatliche Forschungsbeiträge für Dokumentationsprojekte und unterstützt durch die Organisation der Ausbildung von Dokumentalisten auf Hochschulebene, entwickelt sich im Ausland aus der «Dokumentation» — ursprünglich einer Kunstlehre für Praktiker — eine «Informations- und Dokumentationswissenschaft» als theoretische Grundlegung der praktischen Tätigkeit in «Information und Dokumentation».

Hans Baer

Le métier d'éditeur

On n'ignore plus rien de Corneille ou de Rousseau. On sait tout de Gide. Des historiens littéraires de plus en plus consciencieux dépouillent la vie des écrivains avec une minutie de laboureurs. Les textes classiques ont été mille fois démontés, commentés, analysés, psychanalysés.

Mais que sait-on de Gaston Gallimard, l'éditeur des «Nourritures Terrestres»? Que sait-on de Barbin qui publia Boileau? Que sait-on de l'éditeur de «La Nouvelle Héloïse»? Rien, ou presque rien. La postérité, qui a subordonné l'écrivain au texte et l'histoire à l'écrivain, n'a vu dans les éditeurs que des ouvriers sans gloire, que d'obscurs exploitants de l'œuvre littéraire, que des commerçants avisés qui faisaient leur profit du génie des écrivains. Il en est d'eux comme des accoucheurs royaux, dont le nom, associé pour un moment au glorieux produit qu'ils mettaient au jour, s'effaçait vite devant le génie précoce des petits princes.

Mais si pourtant, malgré l'histoire littéraire que des professeurs d'université plus épris de beau langage que de sociologie nous ont faite, et qu'il faudra bien reconsidérer un jour, mais si pourtant l'éditeur avait, dans l'histoire de la littérature et des idées, au moins autant d'importance que l'auteur? Sinon même plus? Mais si des inconnus comme Poulet-Malassis, Charpentier ou Liseux avaient beaucoup plus transformé leur époque que Leconte de Lisle ou Renan, qui ont des statues un peu partout et des plaques de rues à leur nom?

On connaît l'histoire de Gide, lecteur à la N. R. F., refusant dans cette maison le manuscrit de «Du côté de chez Swann»; le livre paraît chez Grasset à compte d'auteur; il n'a aucun succès; il s'en vend si peu que lorsque «A la